



espaces indicibles

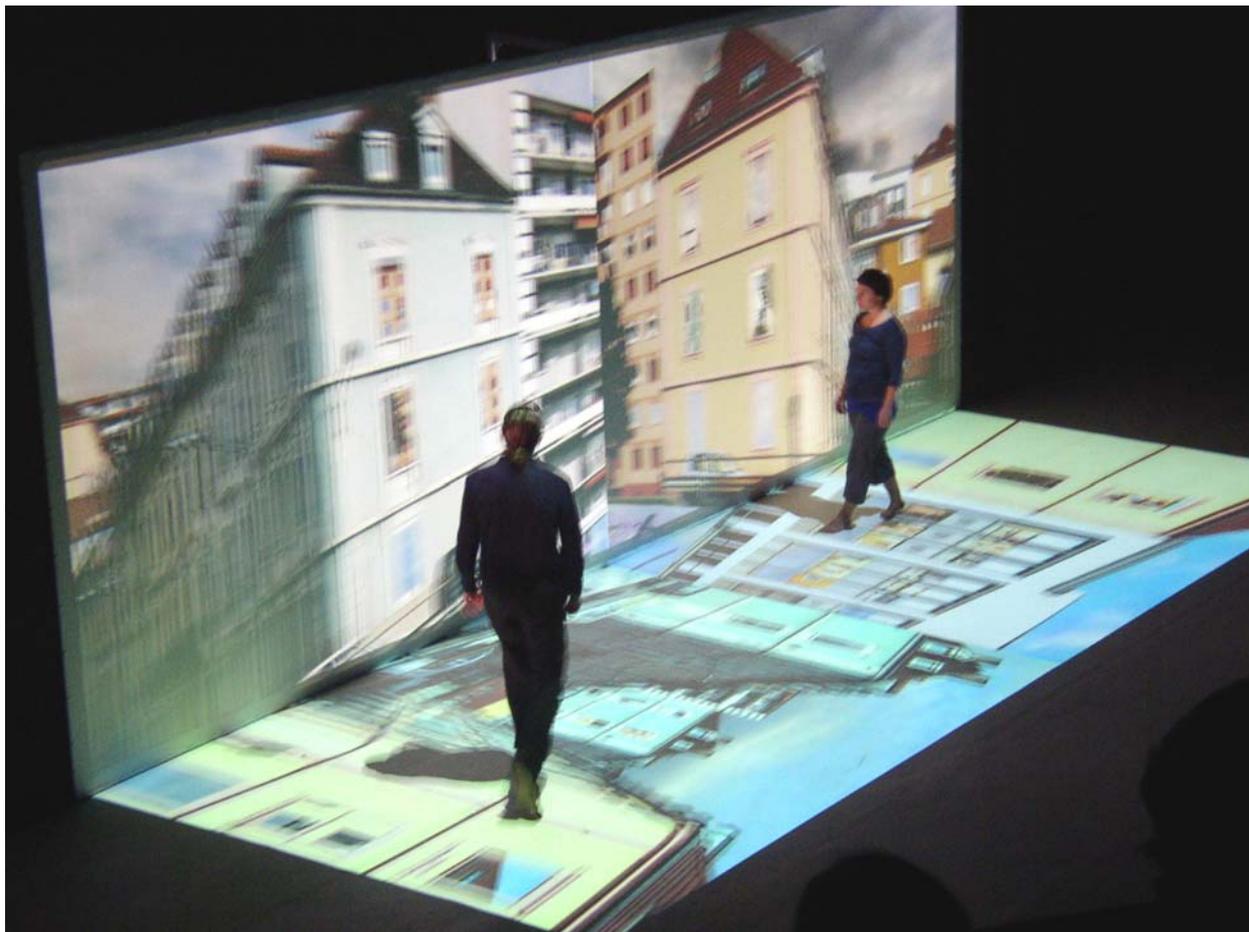
d'après Georges Perec, Henri Michaux et autres auteurs

création 2007

mise en scène
Georges Gagneré

dramaturgie
Franck Laroze





[...] J'aimerais qu'il existe des lieux stables, immobiles, intangibles, intouchés et presque intouchables, immuables, enracinés ; des lieux qui seraient des références, des points de départ, des sources :

Mon pays natal, le berceau de ma famille, la maison où je serai né, l'arbre que j'aurais vu grandir (que mon père aurait planté le jour de ma naissance), le grenier de mon enfance rempli de souvenirs intacts...

De tels lieux n'existent pas, et c'est parce qu'ils n'existent pas que l'espace devient question, cesse d'être évidence, cesse d'être incorporé, cesse d'être approprié. L'espace est un doute : il me faut sans cesse le marquer, le désigner ; il n'est jamais à moi, il ne m'est jamais donné, il faut que j'en fasse la conquête. [...]

Georges Perec
Espèces d'espaces (p. 179-180, éd. Galilée, 2000)

espaces indicibles

création

les 11 & 12 mai 2007

La Filature, Scène nationale de Mulhouse - Salle modulable

reprises 2007

du 28 septembre au 6 octobre 2007

Théâtre National de Strasbourg – Festival « Musica »

le 19 octobre 2007

Espace Grün – Centre Culturel de Cernay

mise en scène

Georges Gagneré

dramaturgie

Franck Laroze

jeu

Christophe Caustier

jeu et danse

Mercé de Rande

chorégraphie

Jean-Marc Matos

composition musicale

Tom Mays

vidéo

Gregory Lasserre, Christian Jacquemin (3D) & Pascal Baltazar

lumière

Nathalie Perrier

développement numérique

Pascal Baltazar, Rami Ajaj (3D) & Jonathan Lee Marcus (vidéo)

régie audio-numérique et capteurs

Olivier Pfeiffer

régie vidéo-numérique

Renaud Rubiano

assistante vidéo-numérique-lumière

Frédérique Steiner-Sarrieux

costumes

Agnès Barruel

production

Cie Incidents Mémorables / La Filature, Scène nationale de Mulhouse / Théâtre National de Strasbourg

avec l'aide du **CNC/DICRéAM**, du Ministère de la Culture et de la Communication (**DRAC Alsace**)

& de la **SPEDIDAM**

en collaboration avec le **LIMSI / CNRS**



La Cie Incidents Mémorables est aidée au titre de la recherche par le Ministère de la Culture et de la Communication (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles).

contact Cie Incidents Mémorables

Charles-Eric Péard (communication / diffusion)

T. 06 62 80 16 81 - cep@didascalie.net

www.incidentismemorables.org



présentation du spectacle

Deuxième volet d'un « cycle Oulipo », cette nouvelle création de **Georges Gagneré** (mise en scène) & **Franck Laroze** (dramaturgie), co-fondateurs de la **Cie Incidents Mémorables**, est née de la lecture d'*Espèces d'espaces* de **Georges Perec**.

Dans le prolongement oulipien de la profusion des pistes offertes par ce texte, le dramaturge Franck Laroze a composé, à partir des « témoignages » imbriqués d'autres auteurs, une circulation possible au gré d'espaces multiples. De sorte qu'à travers les textes de différentes époques et sensibilités, un dialogue s'établit : de l'implacable ordonnancement de **Jérémy Bentham**, de l'étrangeté onirique d'**Henri Michaux** au vaste réseau neuronal de **Philippe Boissard**.

Espace familier ou immensité des espaces inconnus ? Espace réel ou (re)construction mentale ? Espace sécurisé ou espace répressif ? Espace animal ou espace cérébral ? La Cie Incidents Mémorables propose d'explorer ludiquement, parfois de façon étrange ou radicale, notre rapport à l'espace aujourd'hui.

De même que le matériau textuel du spectacle n'est pas conçu d'une seule main, l'équipe de réalisation scénique réunie par Georges Gagneré traduit la pluralité des manières de considérer l'« espace » : la fusion des arts et technologies convoqués sur le plateau permet alors l'émergence d'une autre forme d'écriture scénique globale.

Conseillés dans leur gestuelle et leurs déplacements par le chorégraphe **Jean-Marc Matos**, la danseuse **Mercé de Rande** et le comédien **Christophe Caustier**, équipés de capteurs sensoriels, déclenchent **en temps réel** l'ensemble du dispositif mis en place par la régie numérique (images 3D, vidéo, créations et spatialisations sonores, lumières, *tracking* caméra) s'appropriant ainsi au plus près l'espace de leur jeu.

Une cage virtuelle qui envahit la scène et évolue aux sons de portes qui claquent, une ville qui grossit ou disparaît au gré d'un mouvement de main, des corps qui se dédoublent, flottent, se maintiennent en équilibre ou demeurent écrasés par la pesanteur. L'espace visuel et sonore interroge des textes décalés et nous invite à saisir l'indicible de ce qui nous semble le plus évident : l'espace, tous les espaces de nos existences.

les auteurs

- > *Espèces d'espaces* de Georges PEREC (Editions Galilée)
- > *Poteaux d'angle & Façons d'endormi, façons d'éveillé* de Henri MICHAUX (Editions Gallimard)
- > *Panoptique* de Jeremy BENTHAM
- > *Atome-Z* de Philippe BOISNARD
- > *Ici là-bas* de Franck LAROZE

temps réel du temps réel

« Le *temps réel* est le terme qui désigne la situation actuelle de calcul quasi immédiat des données informatiques par les ordinateurs pour générer des sons ou des images. Ainsi, le temps réel est l'aspect de la révolution numérique qui intéresse le théâtre et qui en bouleverse les pratiques et les méthodes de travail : le rapport à la matière n'est plus statique, mais dynamique. Mais le temps réel seul est insuffisant. Imaginons qu'un marionnettiste doive se contenter avec sa marionnette d'une manipulation à la fois, d'abord une jambe, puis l'autre jambe, puis le corps, sans coordination des mouvements. Pour servir la pratique théâtrale et commencer d'aborder la notion d'interactivité, il faut développer la malléabilité des agencements d'effets en temps réel. Cet effort de développement est ce que nous décrivons comme la recherche d'un *temps réel du temps réel* ».

Georges Gagneré

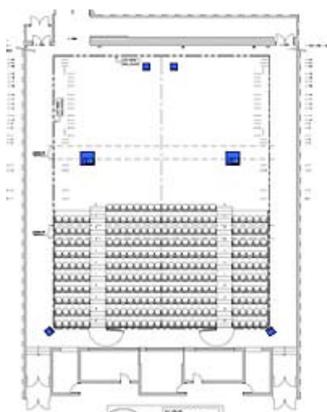
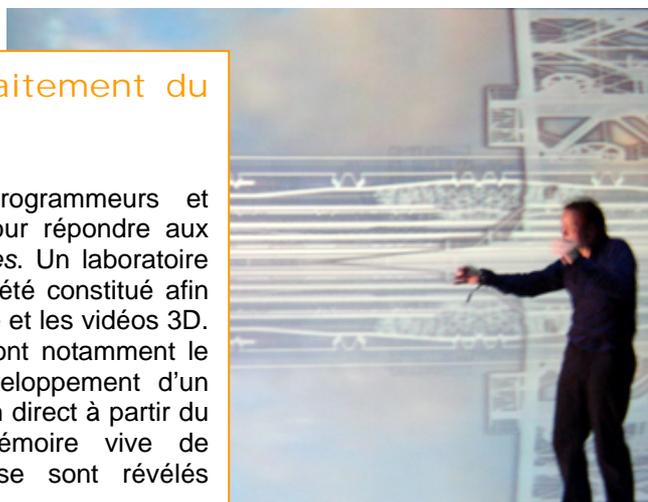


un comédien et une danseuse

Le travail vidéoscénographique d'*espaces indicibles* approfondit les relations entre les positionnements de l'acteur et de la danseuse dans l'espace scénique, leurs déplacements, leurs gestuelles (sauts, simulation de chutes, ralentis, rotations, etc.) et le rendu temps réel de la scène virtuelle. La technologie élaborée pour ce spectacle s'est mise au service du jeu central du comédien et de la danseuse équipés de capteurs sensoriels et repérés par un *tracking* caméra. Ainsi, devenus moteurs de tout événement visuel et sonore, la portée de leur expression scénique se voit augmentée par le médium numérique.

écriture des images 3D et traitement du *live* vidéo

Vidéastes, scientifiques (CNRS-LIMSI), programmeurs et régisseurs numériques se sont associés pour répondre aux besoins scénographiques d'*espaces indicibles*. Un laboratoire de recherche réunissant sept spécialistes a été constitué afin d'élaborer l'interface de conduite du spectacle et les vidéos 3D. De nouveaux patchs écrits en *max-MSP* (dont notamment le patch de *tracking TRK*), ainsi que le développement d'un logiciel *Bufferplayer* manipulant les images en direct à partir du *buffer* (images enregistrées dans la mémoire vive de l'ordinateur et rejouées aussitôt après) se sont révélés nécessaires.



la composition de l'espace sonore

La musique élaborée pour *espaces indicibles* participe du même processus de traitement en temps réel que celui appliqué au visuel. Outre la spatialisation du son (5.1) ainsi que la transposition sonore esthétique et fonctionnelle des images, Tom Mays a conçu, en étroite collaboration avec le régisseur numérique, des sons s'adaptant et se transformant de façon réactive en temps réel. La musique naît, évolue et meurt ainsi au gré des mouvements de l'acteur et de la danseuse, mais aussi de l'évolution des vidéos projetées et de la rotation des caméras installées sur le plateau.



incidents **m**émorables
> spectacle vivant >> numérique temps réel
> performing arts >> real time technologies

La Cie Incidents Mémorables a été fondée en 1999. En résidence depuis 2003 à **La Filature, Scène nationale de Mulhouse**, ses activités l'amènent à se déplacer à travers la France au gré des projets.

Depuis sa création par le metteur en scène **Georges Gagneré** et l'auteur **Franck Laroze**, la Cie Incidents Mémorables questionne le théâtre et l'écriture scénique en expérimentant la fusion des médias et l'utilisation des nouvelles technologies.

Incidents Mémorables explore ainsi de nouvelles formes contemporaines en construisant des **passerelles avec les arts numériques** et en inventant des environnements scéniques **modifiables en temps réel**.

Créations & productions de spectacles

2007

Espaces indicibles d'après Georges Perec et Henri Michaux - mise en scène Georges Gagneré - chorégraphie Jean-Marc Matos - dramaturgie Franck Laroze, - création à La Filature, Scène nationale de Mulhouse (mai 2007) - reprises au Théâtre National de Strasbourg - Festival Musica (28 sept. – 6 oct. 2007) et à l'Espace Grün – Centre Culturel de Cernay (19 oct. 2007).

2006

Je me suis parlé, texte & mise en scène Franck Laroze, multimédia Philippe Boisnard, collaboration artistique & technique Georges Gagneré. Présentation de maquette le 18 février 2006 (*Ecritures_Escale#8*) à La Filature, Scène nationale de Mulhouse. Production en cours (création saison 2008-2009).

2005

> **La Pluralité des Mondes** de Jacques Roubaud – mise en scène de Georges Gagneré - La Filature, Scène nationale de Mulhouse.
> **Fotobot** : développement et diffusion du dispositif sur le regard, les émotions et les images.

2003

La Pensée d'après Léonid Andreïev au Théâtre national de Strasbourg - mise en scène Georges Gagneré - reprises en tournée au festival "Temps d'image", La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne La Vallée (sept. 2003) et La Filature, Scène nationale de Mulhouse (oct. 2003).

2001

Huntsville, l'Ordre du monde de Franck Laroze - mise en scène Georges Gagneré - Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis.

2000

> **[éleKtropaétiK]** de F. Laroze, N. Quintane, P. Bouvet, F. Smith - conception Franck Laroze - coordination scénique Georges Gagneré - création aux "Rendez-vous électroniques", Centre Georges Pompidou - reprise au festival "Interférences 2" du CICV / Pierre Schaeffer de Belfort.
> **H Manifeste[s], cab@ret politique** d'après des textes de Christophe d'Hallivillée & Franck Laroze - mise en scène Georges Gagneré - création aux XIe Rencontres Internationales de Théâtre (TnDB / CDN Dijon-Bourgogne).

1999

Huntsville, la honte du monde de Franck Laroze - adaptation et mise en scène Georges Gagneré - Théâtre Molière - Maison de la Poésie de Paris.



Expérimentations & recherches

La Cie a construit des partenariats afin de trouver les solutions technologiques aux besoins d'écriture posés. Elle est aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (**DMDTS**) au titre de la **recherche**.

VIRAGE

> 2008-09 : participation à **VIRAGE**, un **projet de recherche ANR**, labellisé par Cap Digital, qui associe neuf partenaires : les deux acteurs artistiques **Incidents Mémorables** et **GMEA**, les trois laboratoires de recherche **CICM-MSH-Paris-Nord**, **Limsi-CNRS**, **LABRI** et les quatre entreprises **Jazz Mutant**, **Mikros Image**, **RSF** et **Blue Yeti**.

Ce projet propose une plate-forme de recherches sur les nouvelles interfaces de contrôle et d'écriture répondant aux attentes des professionnels de la création artistique et des industries culturelles. Parmi ses objectifs, on peut signaler la volonté d'établir un état de l'art de la régie et de la création dans le champ artistique en vue de recenser les besoins et d'en dégager les perspectives, de spécifier un outil auteur multi-utilisateurs pour l'écriture de scénarios interactifs permettant de contrôler divers systèmes de génération et de gestion de médias, de consolider scientifiquement un environnement de travail expérimental (développé avec les acteurs artistiques) permettant l'agglomération et la mutualisation de briques répondant à des usages spécifiques pour en permettre le contrôle par les interfaces de création et de régie numériques développées lors du projet.

Développement

> 2006 : mise en place d'un groupe de travail sur **les outils du sonore dans le spectacle vivant et leurs mutations numériques** financé par l'Association Française d'Informatique Musicale (**AFIM**) en collaboration avec le Groupe de Création Musicale et Visuelle d'Albi (**GMEA**). Accompagnement français du projet international **Jamoma** d'harmonisation des solutions de développement sous Max/MSP/Jitter.

> 2004 : création d'un **studio de travail** doté d'une **regie audiovisuelle numérique temps réel** à Aubervilliers et création de **Didascalie.net**, plate-forme européenne de dialogue et de documentation en ligne sur le numérique temps réel dans le spectacle vivant.

Workshops

> Workshops internationaux **Escales** dédiés aux enjeux de la mutation numérique dans le spectacle vivant (dont Plateformes_Escale#4, Point Ephémère, 2004).
> Diverses collaborations avec des structures d'expérimentation européennes : **Boxiganga/Copenhague** (Kjell Inge Petersen) **BEK/Bergen** (Trond Lossius), **Telcosystem/Rotterdam** (Gideon Kiers).

Formations & sensibilisations

L'élaboration de nouveaux logiciels et de nouvelles compétences ont engendré un besoin d'harmonisation et de transmission des connaissances. Depuis 2003, la Cie Incidents Mémorables participe à l'échange des savoirs et à la diffusion des pratiques. Elle œuvre ainsi à la formation des techniciens et des professionnels du spectacle vivant tout comme à la sensibilisation des étudiants et des scolaires. Elle s'efforce d'accompagner le grand public dans une découverte des mutations en cours.

Depuis 2005, la Cie Incidents Mémorables a la responsabilité de la **formation initiale et continue au numérique temps réel dans le spectacle vivant** à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (**TNS**) et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (**CNSAD**).

Georges Gagneré

Metteur en scène et concepteur de dispositifs vidéo temps réel



2007 : Mise en scène de **Espaces indicibles**.

2005 : Initiation d'un cycle Oulipo avec la mise en scène de **La Pluralité des Mondes** de Jacques Roubaud.

2004 : Initiateur de l'espace collaboratif **Didascalie.net**.

2003 : Résidence artistique à **La Filature, Scène nationale de Mulhouse**.

2001 : Soutenance d'une thèse sur **la permanence artistique dans la pratique théâtrale** – Paris III – Sorbonne Nouvelle.

1999 : Co-fondation et direction artistique de la **Cie Incidents Mémorables**.

1994 : Assistant à la mise en scène auprès de **Stéphane Braunschweig**. Au théâtre jusqu'en 2001 et à l'opéra depuis 1998. Depuis 2005, **Peter Stein** sollicite sa collaboration sur le cycle des créations qu'il réalise à l'Opéra National de Lyon (**Mazepa, Eugène Onéguine**).

Franck Laroze

Poète, dramaturge, essayiste metteur en scène



2007 : Dramaturgie de **Espaces indicibles**.

2006 : Proposition du **RNO** (Registre Numérique des Œuvres) dans le cadre du débat sur les DADVSI (Droits d'auteur à l'ère numérique).

2005 : **poetiK politiK Konzept**, performance de poésie numérique, Théâtre Molière - Maison de la Poésie (Paris) et à La Chartreuse (Villeneuve lez Avignon).

2002 : Publication de **Minimes jetées au vent**, aphorismes (Sens & Tonka éd.).

2001 : Publication de **Huntsville, l'Ordre du monde** (éd. du Laquet) et **Le jeu paradoxal** dans « Théâtre/Public » - Création de **Des unis vers**, vidéopoème.

2000 : Co-fondateur de la revue **EvidenZ** & créateur de **[éleKtropaétiK]** (Centre Pompidou & CICV) – Publication de **Les sourates libertaires** (éd. Sens et Tonka).

1999 : création de **Huntsville, la honte du monde** (éd. Bérénice) au Théâtre Molière (Paris) et co-fondation de la Cie Incidents Mémorables.

CVs des participants

Christophe Caustier [jeu] est diplômé du **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique**. Il a joué avec Bernard Sobel *Le Juif de Malte*, *Napoléon ou les 100 jours*; Laurent Guttman *Oedipe Roi*, *La Vie est un songe*, *Le Coup de filet*; Julie Brochen *La Cagnotte*; Antonio Arena *La Sage Epouse*; Christian Benedetti *Domage qu'elle soit une putain*, *Ivan le Terrible* et **mis en scène** *L'Idiot* d'après Dostoïevski. Christophe Caustier est également **professeur d'Art Dramatique** à l'E.N.M. d'Orléans depuis octobre 2003.

Mercé de Rande [jeu et danse] est née à Vigo, Galice. Formée en danse contemporaine et en théâtre au **Teatro de la Danza à Madrid**, au **Forum Dança de Lisbonne**, puis, en 2000, au **Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse** et au **CCN de Montpellier** sur invitation de Mathilde Monnier, elle a participé à la création de la première compagnie de danse contemporaine en Galice (Dobre Xiro). Accueillie en 2004 en résidence dans le cadre du programme Mugatxoan (San Sebastian et Porto), elle a intégré des processus de création en collaboration avec Grand Magasin, Tino Seghal, Marten Spångner et André Guedes. Depuis 2005, Mercé de Rande est assistante chorégraphe pour la **compagnie Sans Filtre** à Zürich.

Jean-Marc MATOS [chorégraphie] Formé à New York auprès des maîtres de la danse moderne (**Merce Cunningham** en particulier) et de la danse postmoderne américaine (Douglas Dunn, Lucinda Childs etc.), il danse pour **David Gordon** (membre fondateur du mouvement postmoderne Judson Church). Il s'intéresse très tôt aux **outils du multimédia dans une mise en scène de la relation corps-image**. Il crée en 1983 la **Cie K. Danse** aux côtés de Anne HOLST. Leur recherche chorégraphique s'articule autour du questionnement sur les interfaces entre le corps et les plus récentes technologies numériques, avec notamment l'utilisation de **capteurs physiologiques**.

Tom Mays [composition musicale] Spécialiste en informatique musicale et en interaction vidéo/son, il est professeur associé dans la classe de **Nouvelles Technologies appliquées à la composition** au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Après avoir obtenu le **Bachelor of Arts** à l'Université de San José, Californie il vient en France, où il fonde **Studio Césaré** à Reims avec Christian Sebille, réalise les environnements musicaux des créations de compositeurs invités à l'**IRCAM** et participe à de nombreuses aventures musicales en temps que compositeur ou interprète électronique tant dans les musiques écrites qu'improvisées.

Christian Jacquemin [création vidéo 3D] est chercheur au **CNRS-LIMSI** et professeur d'informatique à l'Université Paris 11. Au LIMSI, il travaille dans le département Communication Homme-Machine, groupe Architectures et Modèles pour l'Interaction. Il a développé, entre autres, le logiciel **Virtual Choreographer** et participe à de nombreux projets de recherche. Il co-organise avec l'association *Art Sensitif* l'atelier *Formations transdisciplinaires en interaction sensorielle pour la création artistique* dans le cadre de la conférence Interaction Homme-Machine (IHM) 2005.

Nathalie Perrier [création lumière] Diplômée de l'ENSATT, elle travaille au cours de sa formation avec **Michel Raskine**, **Daniel Jeanneteau**, **Adolf Shapiro** et **Olivier Py**. Elle a conçu les lumières du *Banquet des Aboyeurs* d'Eugène Durif mise en scène de Sophie Loucachevsky, de *Stanislavski/la formation de l'acteur* mise en scène d'Adolf Shapiro et Anatoli Vassiliev, de *Jackie* mise en scène de Marcel Bozonnet. Elle crée avec **Christian Boltanski** les lumières des *Limbes* au théâtre du Châtelet en avril 2006. Parallèlement à son travail d'éclairagiste et d'assistante de **Jean Kalman**, elle continue ses recherches sur l'ombre en tant que procédé archaïque de théâtre à l'IET de Paris III, sous la direction d'**Anne Surgers**.

Olivier Pfeiffer [régie audio numérique et capteurs] Diplômé en Réalisation Sonore de l'ENSATT en 2004. Il réalise la **conception sonore** de différents spectacles de théâtre (Cie Crescendo, Cie Musithea, Cie Courte Echelle...), la **régie son traditionnelle** (Cie Arcosm : tournée française du spectacle *Echoa*; Cie Courte-Echelle : *Rumeur 2002*, *Un petit bout de tout 2003*, *Humeurs d'humain 2005*), la **régie son numérique** (Cie Incidents Mémorables : *La Pluralité des Mondes 2005*; Cie Articulations : *Un physicien disparaît 2005*) ou encore la **régie son générale** (Espace Alya Avignon off 2002-2005; Association Arborescence). Il intervient dans le cadre de formations sur les "réseaux audio numériques" à l'**ENSATT-Lyon** (2005-2006) ou encore sur les formations données par la Cie Incidents Mémorables (**ECM-Poitiers 2005**, **TNS-Strasbourg 2005**).

Renaud Rubiano [régie vidéo numérique] Diplômé de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Nîmes et de Marseille. Il collabore au théâtre dans de nombreux domaines: en **régie vidéo numérique** (Cie Incidents Mémorables, Cie UPPERCUThéâtre), en **expertise et conception d'environnements vidéo numériques** (Cie Incidents Mémorables, Cie Amoros et Augustin, Cie Baro-d'Evel Cirk), en **direction artistique** (Gruber Ballet Opera Productions, adjoint au festival Théâtre In Situ), en **création vidéo** (Cie Oghma, Cie UPPERCUThéâtre), en **création sonore** (Cie Oghma, Cie La neuvième lune, Cie UPPERCUThéâtre), en **régie lumière** (Polyfolies productions : théâtre, Géraldine Armstrong : danse) et **technicien lumière** pour l'opéra (Festival d'art lyrique d'Aix en Provence), le théâtre (Théâtre des Amandiers de Nanterre), les expositions (Festival d'Automne à Paris).

Pascal Baltazar [développement numérique] Prix de composition électroacoustique au CNR de Toulouse (2002), après une maîtrise de philosophie de l'art sur la musique. 1° prix du concours SCRIME 2003 et mention au concours de l'IMEB 2002, section oeuvre multimédia. Il collabore avec : **Cie Nanaqui**, **collectif sys-org**, **Pierre Jodlowski**, **Cie Myriam Naisy-L'hélice**, **Cie La Zampa**, **Cie Incidents Mémorables**, **GMEA** (centre de création musicale, Albi-Tarn), **collectif éOle** (ex S.A.M. et ensemble Pythagore, Blagnac 31). Il **enseigne Max/MSP/jitter** (dispositifs interactifs multimedia) aux Beaux-arts de Poitiers et de Toulouse, à l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNS (Strasbourg), au GMEA et dans des ECM (Poitiers, Blagnac...).

Grégory Lasserre [vidéo] Membre fondateur avec Anaïs met den Ancxt de la structure artistique **scenocosme**, il conçoit et crée des œuvres multimédias sous forme d'installations interactives, mais aussi des visuels de spectacle, des œuvres graphiques et vidéos. A travers les installations **Alsos*** et **Sphéraléas**, il réactive les sens au cœur d'espaces de créations sensibles et interactifs. Ces projets ont été présentés lors d'importants festivals d'art numérique (**Scopitone**, **Tilt**, **Arborescence**...) En quête de modes de sensibilisation, il recherche et expérimente à travers des formes d'expressions pluridisciplinaires. Il réalise aussi de nombreux projets avec des compagnies de théâtre et des musiciens.

extraits de presse

M

mouvement

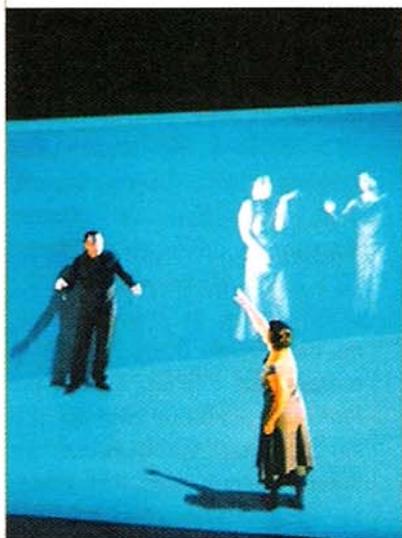
*l'indisciplinaire
des arts vivants*

>45 oct-déc 2007

ÉCRITURE

SCÉNIQUE GLOBALE

Depuis 1999, la compagnie Incidents Mémorables formée par Georges Gagneré et Franck Laroze expérimente l'apport des technologies numériques dans le spectacle vivant. Avec la collaboration du chorégraphe Jean-Marc Matos, ils bardent les deux interprètes d'*Espaces indicibles* de capteurs sensoriels qui déclenchent en temps réel le dispositif son/lumière/vidéo. Façon



Espaces indicibles, de Georges Gagneré et Franck Laroze.
Photo : D. R.

d'explorer notre rapport à l'espace, quand les repères habituels viennent à se brouiller.

Espaces indicibles, d'après Georges Pérec, Henri Michaux et autres auteurs, ms. Georges Gagneré, dramaturgie Franck Laroze, du 28 septembre au 6 octobre au TNS, dans le cadre du festival Musica, à Strasbourg.
www.tns.fr



SAISON
2006/2007

Date 11 mai 2007

Edition Mulhouse

Rubrique HT Rhin

Tirage : 126 296 exemplaires



Spectacle Le multimédia investit la scène

Son, vidéo, théâtre, musique, danse...
Le concepteur Georges Gagneré et son équipe ont répété le montage de « Espaces indicibles » : un spectacle interactif dont la première a lieu ce soir à la Filature.

« On va commencer par régler la caméra dans le quad! ». Mercredi, 14 h. Dans la salle modulable, assis derrière les consoles des régies audio et vidéo-numérique, deux vidéastes, un dramaturge et un compositeur d'environnements sonores procèdent aux réglages de la scène en 3 D — sur les directives du metteur en scène, Georges Gagneré.

Au milieu de cet espace architectural fluide, façonné par l'image et baigné de sons, la danseuse Mercé de Rande et le comédien Christophe Caustier marquent leurs repères dans un va-et-vient régulier entre l'écran de projection placé derrière eux, les caméras et les vidéo-projecteurs dont deux au plafond balayent le sol de décors divers. Bienvenue dans le monde théâtral multimédia.

« Avec cette nouvelle création composée de mots, de voix et de corps en action, nous poursuivons l'expérimentation du numérique en temps réel dans le spectacle vivant », explique



Le concepteur Georges Gagneré expérimente le numérique dans le spectacle vivant.

Photo Rafik Bouaziz

Georges Gagneré, cofondateur, avec Franck Laroze, de la compagnie Incidents mémorables — en résidence à la Filature depuis trois mois, dans le cadre de la finalisation du spectacle *Espaces indicibles*, dont la première a lieu ce soir. « L'idée, reprend le concepteur, est d'explorer notre rapport à l'espace, alors que les nouvelles technologies ont aujourd'hui brouillé tous nos repères spatiaux et temporels ».

Matériau textuel

Le « temps réel » ? « On travaille en direct le son et les images par

lesquels on visualise la gestuelle et les déplacements de la danseuse et du comédien, via des capteurs sensoriels placés sur leurs bras. Cela permet également aux acteurs de s'approprier au plus près l'espace de leur jeu — d'où l'interactivité du dispositif », analyse le professionnel. Si le théâtre convoque sur le plateau une multiplicité d'espaces numériques, plusieurs auteurs ont été associés au poète dramaturge Franck Laroze dans la construction du « matériau textuel » — conçu d'après des œuvres (d'époques différentes) de Georges Perec, Henri Mi-

chaux, Jérémy Bentham, Xavier de Maistre ou Philippe Boisnard. De fait, cette composition à plusieurs mains a conduit l'équipe de réalisation scénique à traduire la pluralité des manières de considérer l'espace. « La fusion d'autres arts et technologies a favorisé l'émergence d'une autre forme d'écriture scénique globale », constate ainsi Georges Gagneré.

Rafik Bouaziz

Y ALLER « Espaces indicibles » à la salle modulable de la Filature, vendredi 11 à 20 h 30 et samedi 12 mai à 19 h 30. Durée : 1h environ.

Espaces Indicibles



Espace Indicibles. Photo DNA - Philip Anstett.

MULHOUSE

Aux confins de l'imaginaire théâtral et de la réalité virtuelle, Georges Gagneré met l'espace en abyme.

Le spectacle aurait dû s'appeler *Les Villes Invisibles*, en référence au roman d'Italo Calvino. En refusant l'utilisation de ses textes, les héritiers de l'écrivain italien en ont décidé autrement. Recentrée sur le seul Georges Pérec et quelques auteurs choisis par Franck Laroze, la nouvelle création de la compagnie Incidents Mémemorables y a gagné son nom définitif: *Espaces Indicibles*.

«Nous sommes partis de l'idée de Pérec selon laquelle ce qui est tangible autour de nous n'a rien d'évident, expose le metteur en scène, Georges Gagneré. Avant même l'Internet, il avait l'intuition que c'est l'homme qui construit son propre espace, en quelque sorte». *Espace Indicibles* se veut le récit de cette construction, ou plutôt de cette exploration, menée en temps réel par une équipe de démiurges numériques: vidéastes, compositeurs, concepteurs 3D...

Dans le petit monde du théâtre contemporain, Georges Gagneré reste un pionnier. En ré-

sidence à la Filature depuis quatre ans, il n'a de cesse de repousser la frontière entre création multimédia et performance théâtrale. Deuxième volet d'un cycle consacré à l'Oulipo, *Espaces Indicibles* promet d'ailleurs d'aller encore plus loin dans l'interaction que sa précédente création: «il y a deux ans, c'était encore de l'expérimentation: maintenant c'est rentré dans les mœurs, reprend le metteur en scène. On commence à maîtriser».

Une caresse sur une table tactile et des images enveloppent la scène, un clic de souris et le sol devient écran, un frôlement entre le comédien et la danseuse et voilà le signal donné pour une mini-symphonie... Tout est bien sûr malléable, au gré des lignes de code, des réseaux de capteurs et surtout de l'inspiration artistique de chaque rouage de la machine, sous la conduite du chef d'orchestre de cette forme d'art mutant dont le nom reste encore à inventer. On connaît déjà la réalité augmentée: et pourquoi pas le théâtre augmenté? **Jean-Michel Lahire**

Le 11 mai à 20h30 et le 12 à 19h30 à la Filature. 03 89 36 28 28. Reprises au Théâtre National de Strasbourg du 28 septembre au 6 octobre.

La Filature Spectateurs et cobayes à la fois

Après 15 jours de répétition, Georges Gagneré présentait samedi une première étape de création du spectacle qu'il prépare pour mai prochain à La Filature : « Espaces indicibles ».

« Je vous demanderai de faire un peu les cobayes. On est à 15 jours de répétition *ex nihilo* [...] Tout est posé comme des hypothèses. Offrir au spectateur quelque chose en cours, pour moi, ça fait partie entière du processus », dit Georges Ga-

gneré, cofondateur de la Compagnie « Incidents mémorables ».

Dans la salle modulable de La Filature, samedi, le metteur en scène et concepteur de dispositifs vidéo en temps réel avait convié le public à plonger au cœur du processus de création : il présentait une première esquisse de trois moments qui devraient figurer dans son prochain spectacle, *Espaces indicibles*, programmé à La Filature au printemps.

L'aventure vient donc de démarrer. Georges Gagneré s'est installé à La Filature — avec qui il travaille depuis 2003 - pour

trois premières semaines de travail autour de ce nouvel opus, avec ses partenaires : un auteur, Franck Laroze ; un chorégraphe, Jean-Marc Matos ; la danseuse espagnole Mercé de Rande ; le comédien Christophe Caustier ; l'équipe chargée de créer l'environnement sonore et vidéo.

Le spectacle, monté à partir de textes de différents auteurs, tournera autour de ce thème central : l'espace. Le premier moment présenté à la cinquantaine de spectateurs présents samedi entre très directement en matière. Entre lecture et danse, Christophe Caustier et Mercé de Rande donnent voix et corps à un texte de Georges Perec, extrait d'*Espèces d'espaces*. « *Ma question, c'est le rapport entre l'expression corporelle et le langage* », explique Georges Gagneré.

L'homme, un animal ?

Deuxième moment. Autour d'un texte de Philippe Boissard, *Atome-Z*. Se pose notamment cette question : « *L'homme serait-il un animal comme les autres ?* ». Mercé de Rande se coule dans la peau de plusieurs animaux. Des câbles, des fils défilent à l'écran. Vertige. Le metteur en scène décrypte. C'est l'univers des réseaux mondiaux, Internet, l'information mondialisée, la planète interconnectée, qu'il interroge. « *On rentre dans une logique*

de conscience planétaire. Intimement, qu'est-ce que ça veut dire ? ».

Troisième et dernier moment. *Le Panoptique* de Jeremy Bentham comme base textuelle. L'une des caméras se retourne sur le public, où Mercé de Rande a pris place et fait des siennes. Autres thèmes à l'œuvre : volonté de contrôle absolu, télésurveillance inquisitrice, une trublionne qui résiste à Big Brother...

Techniquement, les couacs rappellent qu'on en est aux premières heures de l'enfantement du spectacle. « *Christophe, sors du fauteuil et cale-toi dans l'image* (rires dans la salle) »... Georges Gagneré et son équipe ajustent.

Fin de l'esquisse. L'échange se poursuit. « *Ce bruit insupportable, vous avez fait exprès ?* », demande par exemple une spectatrice. « *Oui. Tout dans cette troisième partie doit être insupportable* », sourit le metteur en scène. On quitte la salle la tête pleine de questions. Celle-ci en tête : à quoi ressemblera le spectacle final ? Réponse les 11 et 12 mai à La Filature.

François Fuchs

■ **Y ALLER** Une nouvelle présentation de cette première étape de création est prévue ce samedi 7 octobre à 15 h. Elle est destinée en premier lieu aux professionnels mais les personnes intéressées peuvent s'y joindre, indique Georges Gagneré.



Mercé de Rande et Christophe Caustier. Photo Jean-Paul Domb

MU08

JEUDI 5 OCTOBRE 2006 **ALSACE**